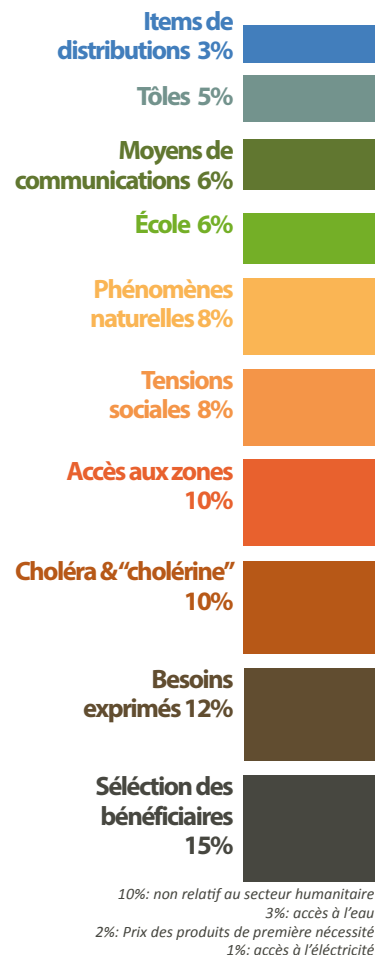
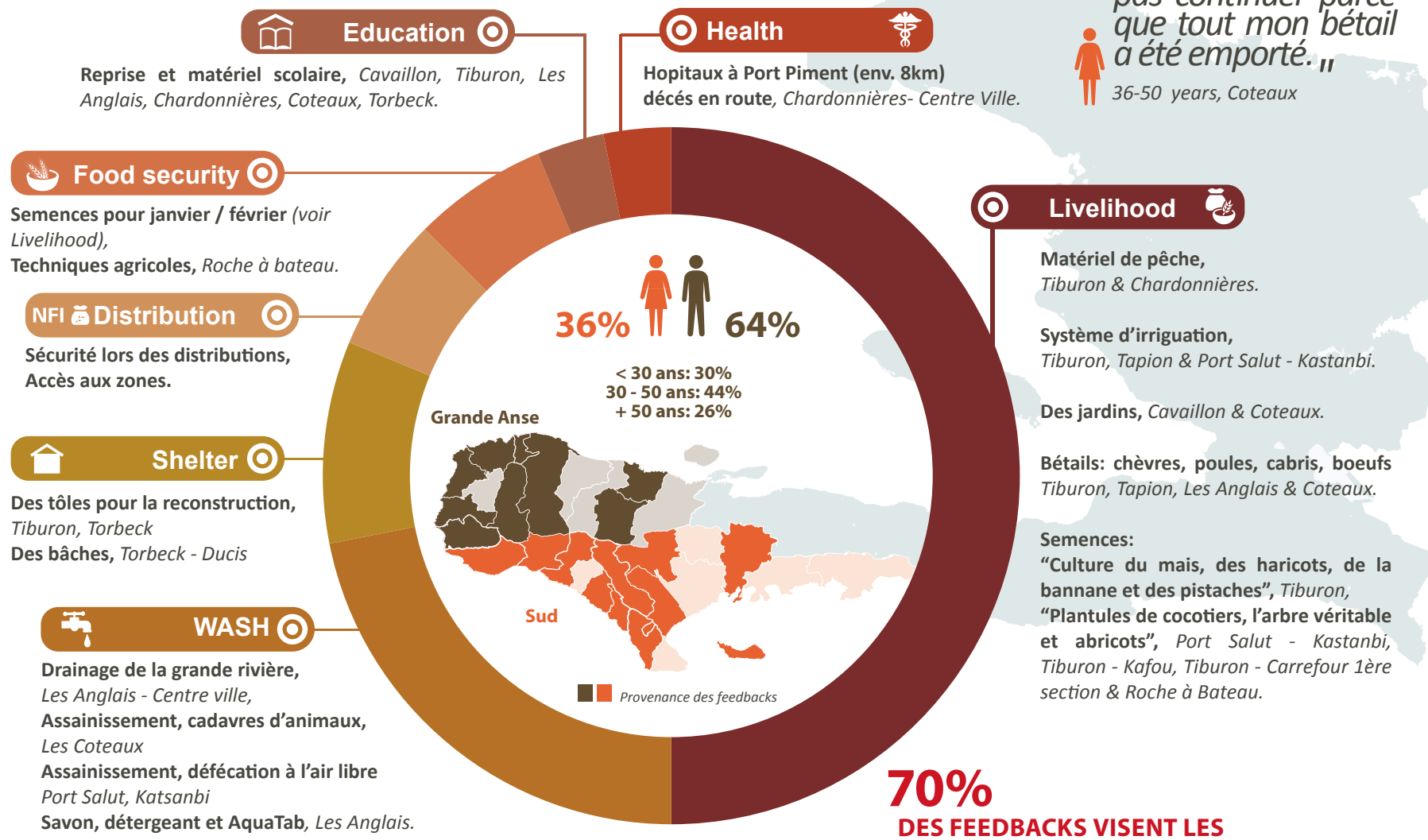


Les données partagées dans ce bulletin ne sont pas représentatives de l'ensemble de la population affectée et reflètent seulement le feedback collecté par Internews et ses partenaires.

## THÈMES RÉCURRENTS



## BESOINS EXPRIMÉS





## SUSPENSION DE L'ÉDUCATION POUR LA POPULATION AFFECTÉE

Suite à une perte de revenu, causée par l'ouragan Matthew, les familles avec enfants en âge d'aller à l'école dans les zones affectées ont mis en avant des difficultés accrues à pouvoir payer l'école et doivent prioriser les dépenses relatives aux besoins de base du ménage. Ils ont aussi mentionné des enjeux relatifs à l'accès aux écoles (transport), la perte de matériels scolaire en leur possession (livres et uniformes) ainsi que d'autres enjeux financiers pour envoyer leurs enfants à l'école. Les écoles ayant été utilisées comme abris et l'absence de solutions alternatives ont également été cités comme les raisons majeures empêchant l'accès à l'éducation pour les enfants des communautés affectées.



*"Ils ont dit que les enfants doivent retourner à l'école. Nous n'avons pas d'argent pour les envoyer. Les enfants restent à la maison."*

31-35 ans, Torbeck



*"Il y a un problème d'éducation depuis Matthew ; nos enfants restent chez nous. Nous avons acheté des matériels scolaires que nous avons perdus."*

36-50 ans, Tiburon



*"Les enfants ont perdu des livres, des matériels didactiques, même les actes de naissance sont perdus."*

36-50 ans, Torbeck



*"Les propriétaires d'écoles sont obligés d'utiliser d'autres espaces pour que les écoliers ne ratent pas l'année scolaire. On a forcé les gens à quitter le lycée et maintenant ils logent chez d'autres gens."*

36-50 ans, Chardonnières



*"Y aurait-il un moyen pour que l'état subventionne les écoles privées, afin que les familles sinistrées puissent envoyer leurs enfants gratuitement à l'école ?"*

36-50 ans, Torbeck

## PEUR DU CHOLÉRA, DE LA "CHOLÉRINE" ET ACCÈS AUX SOINS

Les populations affectées ont parlé de la résurgence de cas de choléra dans certaines zones, ainsi que de ce que les populations appellent communément « cholérine », une forme de condition diarrhéique apparaissant durant les épidémies de choléra. Cependant, il est important de noter que la description des symptômes liés à la cholérine cite des constipations. La peur d'une résurgence forte du choléra post Matthew (avec presque 8.900 cas référencés depuis le 28 novembre par l'OMS) est accentuée par les limites d'accès aux traitements dans certaines localités. Cette peur est également fondée sur les mauvaises conditions d'accès aux CTC : distance trop importante et/ou mauvaises infrastructures routières. L'essentiel des personnes ayant donné leur feedback étaient informés de la présence des campagnes de vaccination mais certains d'entre eux n'en connaissaient pas les dispositions : « comment se faire vacciner ? où se faire vacciner ? » et n'ont pas pu recevoir le vaccin.



*"Notre principal problème, c'est le choléra et la cholérine. Nous n'avons pas de centre de santé. Nous avons besoin d'argent pour prendre soit le bus ou une moto pour nous rendre jusqu'à Port à Piment pour avoir accès au soin de santé."*

31-35 ans, Coteaux



*"Quand une personne a le choléra, ça nous arrive de devoir attendre jusqu'à une heure pour trouver une voiture pour amener le malade dans un centre de traitement de choléra. Ça arrive aussi qu'on soit obligé de payer une moto pour éviter que la personne ne meurt."*

31-35 ans, Tiburon



*"La cholérine nous tue dans cette zone. Cet hôpital ne peut soigner les gens atteints de cholérine. Mon frère a la cholérine et il a une forte colique et il a besoin de soins. Je pense que c'est à cause des animaux morts, des moustiques, des mouches que nous tombons malade comme ça."*

51-65 ans, Coteaux



*"Maintenant le choléra frappe beaucoup de personnes et les gens ont la cholérine aussi. Jean Marc est un jeune qui sensibilisait les gens sur le choléra. Maintenant il est mort du Choléra."*

36-50 ans, Coteaux



*"Beaucoup d'animaux meurent dans nos sources c'est pour ça qu'il y'a le choléra."*

36-50 ans, Torbeck



## UNE POPULATION QUI CONNAIT LES MESSAGES DE PRÉVENTION WASH

Le feedback collecté dans les zones affectées met en avant que les populations expriment une connaissance et une compréhension des messages de prévention WASH. Les communautés affectées disent utiliser les AquaTabs pour traiter l'eau de source et sont conscient que le traitement de l'eau permet d'éviter des maladies d'origine bactérienne comme le choléra. En même temps qu'il y a des fortes expressions d'inquiétudes liées à une résurgence du choléra après Matthew dans les zone affectées, de nombreuses personnes expriment une connaissance de comment on contracte le choléra et comment on peut s'en protéger. Certaines communautés affectées ont exprimé des inquiétudes sur la disponibilité d'AquaTab en dehors de celles reçues lors des distributions d'aide.



*" Les gens boivent l'eau de la rivière, il y en a qui traitent l'eau en y ajoutant de l'AquaTab. Il y en a d'autres, malgré le fait qu'ils sachent qu'ils doivent la traiter, ils ne le font pas. Mais les gens savent tout ce qu'ils doivent faire pour éviter d'attraper le Cholera."*

36-50 ans, Port-Salut



*"Nous buvons l'eau de puit, nous y ajoutons de l'AquaTab. Quelqu'un en distribuait dans la zone. Il y a une organisation qui a distribué des médicaments."*

21-25 ans, Les Anglais



*"Il y a des comprimés d'AquaTabs en grande quantité maintenant. Il suffit d'aller en demander à l'hôpital et on te remplit d'AquaTabs."*

14-20 ans, Port-Salut



*"L'eau a détruit nos latrines, il y a le choléra dans la zone, mais, nous ajoutons des tablettes d'AquaTabs dans l'eau avant de la boire."*

14-20 ans, Port Salut



*"Ici nous buvons l'eau des tuyaux et l'eau de puit. Nous y ajoutons de l'AquaTabs pour la traiter. Il y a un camion qui passe faire la distribution d'eau, mais ils ne l'a donne qu'à leurs proches. Il y a des gens qui sont allés en chercher mais n'en ont pas trouvé."*

66-80 ans, Coteaux

## IMPORTANT BESOIN D'APPUI AUX MOYENS D'EXISTENCES, 2 MOIS APRÈS MATTHEW

Les communautés affectées à travers le grand Sud et la Grand'Anse expriment leurs inquiétudes parce qu'elles éprouvent toujours des difficultés après les pertes de leurs moyens de subsistances. Près de deux mois après le passage du cyclone Mathieu, ces communautés expriment une angoisse de ne toujours pas avoir accès les moyens d'acquérir des biens et des matériaux qui leur permettrait de générer un revenu. Les gens dans les communes tels que Dame-Marie, Corail et les Irois ont exprimé e un grand besoin en matériels de pêche en particulier, alors que dans d'autres zones, il y a un fort besoin de semences ou de bétail pour permettre aux populations affectées de subvenir par eux-mêmes à leurs besoins et ceux de leurs familles.



*"Les gens continuent d'aller à la pêche, mais beaucoup de matériels de pêche ont été détruits. Les pêcheurs ont besoin d'être encadrés."*

51-65 ans, Coteaux



*"Si l'on trouvait des plantules de cocotiers venant d'ailleurs ça serait vraiment utile pour nous parce que notre vie dépend beaucoup des cocotiers."*

36-50 ans, Torbeck



*"Ici nous vivons de la culture du maïs, des haricots, de la banane et des pistaches. Tout est détruit, nous n'avons même pas de semences. Nous avons une variété de haricots appelé : 'Pwa Nord,' on l'a complètement perdu. Nous devons aller dans d'autres zones pour trouver cette semence"*

31-35 ans, Coteaux



*"Nous avons tout perdu, tout le bétail est mort, il n'y a pas de semences. On vendait beaucoup de l'âme véritable [arbre à pain] et des abricots avant. C'est seulement de l'eau qu'on trouve facilement."*

31-35 ans, Tiburon